

OPÉRA
— DE —
— LILLE
1923-2023
100

Umwelt

DANSE

MAGUY MARIN

24 ET 25 JAN. 2024

1923 – 2003 – 2023 _____

Cette saison, l'Opéra de Lille fête les 100 ans de son inauguration le 7 octobre 1923 et les 20 ans de sa réouverture le 9 décembre 2003, après cinq ans de fermeture pour travaux.

Pour célébrer ce double anniversaire, des spectateurs nous ont confié des souvenirs et anecdotes qui, à leur façon, racontent l'histoire de l'Opéra et incarnent sa relation aux publics. Une relation essentielle, joyeuse et vivante, à l'image de ces témoignages que nous vous invitons à découvrir au fil de la saison, ici et sur les réseaux sociaux...

« Je travaille pour l'Opéra de Lille comme technicien lumière depuis 2014.

Je garde un souvenir très fort de l'*Orfeo* de Monteverdi mis en scène par la chorégraphe Sasha Waltz en 2016 : l'orchestre au plateau, le décor qui s'étalait de l'avant-scène jusqu'au lointain, la symbiose entre les danseurs et les chanteurs...

Pour la scène où Orphée et Eurydice se rencontrent, le plateau s'ouvrait et tous les danseurs, couchés sur le sol, tenaient une fleur à la main – on achetait des fleurs fraîches pour chaque représentation, ce qui nous permettait accessoirement de rapporter un bouquet chez nous ensuite. La chaleur au plateau, générée par l'éclairage, exhalait le parfum des fleurs dans toute la salle. J'oubliais alors que j'étais à l'Opéra, j'étais transporté ailleurs, sur une plaine de Grèce, dans un moment intime et authentique. »

David, de Tourcoing



DANSE

mercredi 24 janvier 20 h

jeudi 25 janvier 20 h

+/- 1h sans entracte

Projection

Umwelt, de l'autre côté des miroirs (2023, 60 min)
dans le Grand foyer à l'issue
des représentations

Umwelt

conception **Maguy Marin**

Générique

Umwelt

Création 2004

Nouvelle production 2013

Conception **Maguy Marin**

Dispositif sonore, musique **Denis Mariotte**

Lumières **Alexandre Béneteaud**

Costumes **Nelly Geyres**

Son **Victor Pontonnier**

Régie plateau **Albin Chavignon**

Avec

Ulises Alvarez

Kostia Chaix

Kaïs Chouibi

Daphné Koutsafti

Louise Mariotte

Lise Messina

Isabelle Missal

Paul Pedebidou

Ennio Sammarco

Danse

Production Compagnie Maguy Marin

Coproduction de la création Théâtre de la Ville, Maison de la danse – Pôle européen de création, Le Toboggan de Décines, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape

Coproduction pour la reprise 2021 Charleroi danse

La Compagnie Maguy Marin est conventionnée par la direction régionale des Affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est également subventionnée par la Ville de Lyon et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Quelques repères

Après un mémorable *May B* en 2006, puis *Turba* en 2009 ou encore *Salves* en 2012, l'Opéra de Lille retrouve Maguy Marin, figure incontournable et audacieuse de la danse française.

*Umwelt** se déroule dans un paysage horizontal, qui déverse progressivement des éléments du monde dans lequel nous vivons : nature, animaux et humains. Dominations, corps affectant et affectés entre eux, interférences de toutes sortes, attractions, répulsions, sympathies, antipathies, altérations, alliages et pénétrations dessinent peu à peu un paysage dévasté par les diverses traces d'activités, rejets, déchets, accumulation de « restes », transformant l'espace en une ruine systématiquement formée par tous dans l'indifférence générale.

La pièce est construite sur une composition polyrythmique figurant une vingtaine d'activités humaines dont on n'aura ni le commencement ni la fin, aucune cause ne pouvant être établie à cette action, pas plus que ses conséquences. Un progrès à reculons dont les ressorts nous échappent devant la tempête des inégalités et des injustices qui engendrent la catastrophe. Créé en 2004, *Umwelt* a retenti comme une déflagration. Depuis, le spectacle est devenu une pierre angulaire dans la carrière de Maguy Marin.

Qu'y voit-on ? Des gestes qui se répètent, se multiplient et se transforment, de lentes métamorphoses, des couples qui s'étreignent puis se séparent, des naissances, des casques guerriers ou des oreilles de lapin, comme autant de fantaisies dérisoires...

Que n'y voit-on pas ? Tout le hors-champ de la coulisse, qui se signale, se joue et se dérobe au regard, dans le souffle puissant d'un mouvement toujours renouvelé...

« On propose un paysage, explique la chorégraphe. Une sensation subjective du monde dans lequel on vit. On donne ainsi forme à ses joies, à ses rages, à ses incompréhensions. Et on propose le résultat à d'autres, en espérant qu'ils partageront notre perception. »

Reprise avec succès en 2013, la pièce a fait voir à nouveau toute son acuité dans un monde en proie à de nouvelles crises. La revoici, devenue un classique subversif de l'histoire de la danse, et prête une fois encore à stupéfaction.

* En allemand, *Umwelt* signifie environnement.



Note d'intention

Nous en sommes là.

À inventorier des aptitudes.

À jouer du possible sans le réaliser.

À aller jusqu'à l'épuisement des possibilités.

Un épuisement qui renonce à tout ordre de préférence et à toute organisation de but ou de signification.

On ne préfère pas celui-ci à celui-là.

On ne réalise plus, bien qu'on accomplisse.

Et c'est parce qu'on ne cesse de vouloir vivre non pas seulement de naître, d'expérimenter non pas seulement de constater, que nous nous dégageons de la complexité.

Que la complexité devient multiplicité.

Que le monde n'est plus complexe, mais multiple.

Une multiplicité où l'épuisement des possibles compose. Rythme.

Une multiplicité remplie de mouvements ininterrompus, avec des accélérations, des relâchements.

Des transformations constantes potentiellement capables de mettre en joie ou en tristesse, de nous mettre en puissance ou en impuissance d'agir.

Vivre nos capacités en transformation.

On n'est pas fait une fois pour toute.

On ne sait pas ce qu'une vie – ce qu'un corps – peut.

On ne sait pas quelles sont les postures qui se déclineront de nos interférences (extérieures ou intérieures).

Postures, accidents, dissonances, marches et démarches.

Trop à faire avec un possible de plus en plus restreint pour se soucier de ce qui arrive encore.

Faire naître du possible à mesure qu'on en accomplit.

Car il n'y a d'existence que déploiement.

Épuiser les potentialités d'un motif par la composition, décomposition, recomposition des variations, successions, juxtapositions, en un flux continu : fugue et canon.

Des espaces qui se composent et se décomposent entre eux. Fragmentations et combinaisons possibles.

Des espaces peuplés, parcourus.

Construction mouvante, où la singularité rencontrée se prolongera au voisinage d'une autre.

Une construction de proche en proche.

Une construction par le milieu des choses.

Entrevoir les porosités pour dire encore la nécessité de l'adresse aux autres, de l'appel de l'indéfini.

Les « autres » comme « mondes possibles » auxquels les déplacements, les objets confèrent une réalité toujours variable.

Les « autres » qui n'ont d'autre réalité que celle que leur voix leur donne dans leur monde possible et qui constituent des « histoires ».

Maguy Marin



Maguy Marin

La course de la vie

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 1950. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^e siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, la recherche se poursuit, soutenue par l'équipe de la Maison des arts de Créteil. Une troupe se constitue qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire – Défaire – Refaire

1998, un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public, le travail se poursuit dans une pluralité de territoires où s'entremêlent des créations, des interventions multiples pour qu'ait lieu le geste d'une poétique publique. Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment, laboratoire citoyen destiné aux regards de la cité, faire vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail. La reprise d'une activité de compagnie indépendante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de trois années à Toulouse, la compagnie s'installe en 2015 à Ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon), un lieu qui accueille des artistes en résidence depuis 1997. Cette installation permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche, parallèlement aux activités de la compagnie, le déploiement d'un nouveau projet partagé avec d'autres artistes : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière

L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE LA CHAUVE-SOURIS LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier à l'opéra *Tristan et Isolde*.

PARTENAIRES MÉDIAS



Vos spectacles en mars

OPÉRA / RICHARD WAGNER
du 13 au 28 mars
TRISTAN ET ISOLDE

Passion éternelle en trois actes

De tous les opéras du monde,
on n'en trouvera pas un qui
symbolise mieux la passion
sans limite. Peu d'opéras
aussi peuvent rivaliser avec
les splendeurs orchestrales
déployées quatre heures durant
dans un souffle ininterrompu,
jusqu'au sommet inégalé de
l'art lyrique que représente la
célèbre mort d'Isolde.
Partisan d'un théâtre à la fois
populaire et exigeant, Tiago
Rodrigues associe avec une
rare maestria l'engagement et
la délicatesse.

Cornelius Meister
direction musicale
Tiago Rodrigues
mise en scène

MUSIQUES DU MONDE
ve. 15 mars, 20h
AYNUR

Renouveau de la musique kurde

Elle est l'icône enchanteresse
d'un peuple en lutte. En 2005,
sa chanson Keçe Kurdan
appelle les femmes à lutter
contre leur oppression et
retentit dans le monde entier
comme un hymne de la
communauté kurde.
Passant d'un luth solitaire à
des cordes opulentes, du jazz
aux mélodies folkloriques,
Aynur apporte à chaque
élément de son répertoire une
même intensité.

Aynur Doğan chant
Franz Von Chossy piano
Chris Jennings basse
Patrick Goraguer batterie
Ruşan Filiztek tambour
Caner Malkoc clarinette

MUSIQUE DE CHAMBRE
ma. 26 mars, 20h
QUATUOR ENGEGÅRD

Mozart, Dutton, Suk, Janáček

Formé en 2005 « sous le soleil
de minuit » de sa Norvège
natale, le quatuor Engegård
a très vite rencontré les
lumières d'un rayonnement
international. Vitalité et
rigueur, audace et humilité :
les quatre Scandinaves ont
recueilli les éloges de la
critique et se produisent dans
le monde entier.
Pour ce concert, ils
proposent un voyage dans les
inépuisables inspirations de la
Mitteleuropa.

Arvid Engegård,
Laura Custodio Sabas violons
Juliet Jopling alto
Jan Clemens Carlsen
violoncelle

Responsable
de la publication
Opéra de Lille

Licences
PLATESV-R-2021-000130
PLATESV-R-2021-000131
PLATESV-R-2021-000132

Coordination
Bruno Cappelle
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Cantier**
Marly, janvier 2024

Crédits images
Couverture © **Alexis Jamet**
p. 4, 8-9 © **Hervé Deroo**
p. 12 © **Tim Douet**

@operalille

